Rapports économiques et sociaux

Amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010



par Feng Hou

Date de diffusion : le 28 février 2024



Statistics Canada



Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

• Service de renseignements statistiques

• Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629

1-514-283-9350 Télécopieur

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

1-800-263-1136

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2024

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010

par Feng Hou

DOI: https://doi.org/10.25318/36280001202400200004-fra

Plusieurs facteurs peuvent avoir contribué à l'amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010.

Le premier facteur correspond à l'élargissement du processus de sélection des immigrants en deux étapes, dans le cadre duquel un nombre accru d'immigrants économiques sont sélectionnés à partir d'un bassin de travailleurs étrangers temporaires (TET) (Hou, Crossman et Picot, 2020). En 2022, 36 % de tous les nouveaux immigrants étaient titulaires d'un permis de travail au Canada avant leur immigration, ce qui représente une hausse importante par rapport à la proportion de 19 % enregistrée en 2010 et à celle de 33 % observée en 2019¹. Les anciens TET, surtout ceux occupant un emploi hautement spécialisé, ont de meilleurs résultats sur le marché du travail après leur immigration, comparativement aux immigrants admis directement de l'étranger (Hou, Crossman et Picot, 2020).

Le deuxième facteur est lié aux divers changements apportés dans le processus de sélection des immigrants depuis le début des années 2010, notamment l'introduction du système Entrée express en 2015. Ce système met beaucoup l'accent sur l'expérience de travail au Canada, favorise les compétences linguistiques et évalue rigoureusement les études effectuées à l'étranger (Crossman, Hou et Picot, 2021).

Le troisième facteur est la présence d'un marché du travail national robuste, surtout à la fin des années 2010 et en 2022. Le taux de chômage national a diminué pour passer de 8,2 % en 2010 à 5,7 % en 2019, et il a reculé davantage pour se situer à 5,3 % en 2022 et à 5,4 % en 2023 après avoir affiché une hausse temporaire pendant la pandémie de COVID-19 (Statistique Canada, s.d.). De plus, la croissance enregistrée dans les postes de gestion, les emplois professionnels ou les emplois techniques s'est accélérée à la fin des années 2010 (Frenette, 2023). Cette demande accrue de travailleurs hautement spécialisés profiterait aux nouveaux immigrants ayant fait des études universitaires.

Les caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants continuent d'évoluer. Leur niveau de scolarité s'est accru, alors que l'on constate une réduction du pourcentage d'immigrants provenant d'Europe et d'Asie de l'Est, ainsi qu'une proportion croissante d'immigrants provenant d'Asie du Sud et d'Afrique. De plus, une proportion plus élevée d'immigrants ont décidé de s'établir en dehors des trois plus importantes régions métropolitaines. Néanmoins, ces changements dans les caractéristiques sociodémographiques ont eu un effet relativement faible sur les récentes tendances en matière de résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail (Crossman, Hou et Picot, 2021).

Le présent article fournit des analyses à jour sur l'emploi et les résultats en matière de gains des nouveaux immigrants. Il aborde également des facteurs qui pourraient influer sur ces résultats à court terme. Dans cet article, le terme « nouveaux immigrants » désigne les personnes nées à l'étranger qui ont acquis le statut de résident permanent au Canada au cours des 10 dernières années.

^{1.} Ces proportions ont été calculées à l'aide de la Base de données longitudinales sur l'immigration et en fonction du fait que les nouveaux immigrants avaient été titulaires d'un permis de travail au Canada avant leur immigration. Le taux s'est établi à 42 % en 2020 et à 62 % en 2021 lorsque les restrictions de voyage liées à la COVID-19 ont réduit la sélection d'immigrants admis directement de l'étranger.

Réduction de l'écart au chapitre de l'emploi entre les nouveaux immigrants et la population née au Canada

Depuis le début des années 2010, les nouveaux immigrants qui font partie du groupe des 25 à 54 ans ont connu une croissance plus rapide des taux d'emploi, comparativement à leurs homologues nés au Canada. De 2010, à 2023, on a constaté une forte hausse de 10,7 points de pourcentage des taux d'emploi chez les nouveaux immigrants, comparativement à une hausse de 4,1 points de pourcentage chez les personnes nées au Canada (graphique 1). Par conséquent, l'écart entre les taux d'emploi de ces deux groupes s'est rétréci pour passer de 13,1 points de pourcentage en 2010 à 6,5 points de pourcentage en 2023. Les changements des caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants n'ont pas eu beaucoup d'effet sur la tendance à la hausse du taux d'emploi de ce groupe².

Parallèlement à la hausse des taux d'emploi, le taux de chômage a également diminué chez les nouveaux immigrants du groupe des 25 à 54 ans; il est passé de 12,1 % en 2010 à 6,2 % en 2022 et 6,6 % en 2023. L'écart enregistré dans le taux de chômage entre les nouveaux immigrants et les travailleurs nés au Canada a diminué pour passer de 5,7 points de pourcentage en 2010 à 2,6 points de pourcentage en 2023.

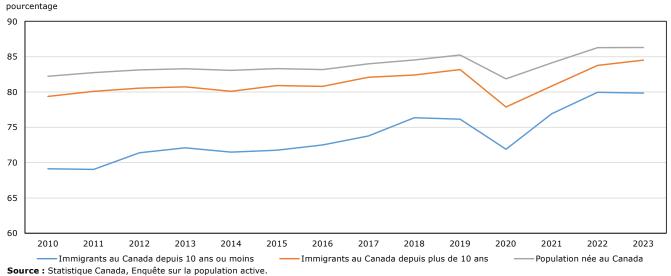
La progression globale des résultats relatifs à l'emploi des nouveaux immigrants depuis 2010 a été perturbée de manière discontinue pendant la pandémie de COVID-19. De 2019 à 2020, les nouveaux immigrants ont connu une baisse légèrement plus marquée du taux d'emploi et une plus forte hausse du taux de chômage comparativement à la population née au Canada³. Cette variation était largement attribuable au fait que les nouveaux immigrants, surtout les femmes, étaient embauchés de façon disproportionnée dans des secteurs gravement touchés par la pandémie, notamment le secteur des services d'hébergement et de restauration et le secteur du commerce de détail (Hou et Picot, 2022). Toutefois, les nouveaux immigrants ont connu une reprise plus rapide de 2020 à 2022, comparativement à la population née au Canada⁴. En 2023, l'écart entre les taux d'emploi des deux groupes était plus faible que celui enregistré en 2019, avant la pandémie, et l'écart entre les taux de chômage était le même qu'en 2019.

^{2.} Les résultats d'une analyse des régressions statistiques indiquent que les changements dans les caractéristiques sociodémographiques, y compris le sexe à la naissance, l'âge, le niveau de scolarité, la région d'origine, le pays d'études et le lieu de résidence, représentent 23 % de la hausse du taux d'emploi chez les nouveaux immigrants. Les deux principaux facteurs contributifs étaient des niveaux de scolarité plus élevés et une plus forte proportion d'immigrants ayant fait des études au Canada, ce qui est attribuable au processus de sélection des immigrants en deux étapes.

^{3.} De 2019 à 2020, le taux d'emploi moyen du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) a diminué de 4,3 points de pourcentage chez les nouveaux immigrants et de 3,4 points de pourcentage chez les personnes nées au Canada. Le taux de chômage a augmenté de 4,0 points de pourcentage chez les immigrants et de 2,8 points de pourcentage chez les personnes nées au Canada.

^{4.} De 2020 à 2022, le taux d'emploi annuel du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) a augmenté de 8,1 points de pourcentage chez les nouveaux immigrants et de 4,4 points de pourcentage chez les personnes nées au Canada. Le taux de chômage a diminué de 4,6 points de pourcentage chez les immigrants et de 3,2 points de pourcentage chez les personnes nées au Canada.

Graphique 1 Taux d'emploi des immigrants et de la population née au Canada, de 25 à 54 ans, 2010 à 2023



De plus fortes hausses de gains ont été observées chez les nouveaux immigrants que chez les travailleurs nés au Canada

Depuis le milieu des années 2010, outre les améliorations des résultats liés à l'emploi, les nouveaux immigrants ayant un emploi ont aussi connu un taux de croissance des gains plus rapide, comparativement aux travailleurs nés au Canada. Les données du recensement indiquent que l'écart entre la rémunération hebdomadaire des nouveaux immigrants et celle des travailleurs nés au Canada s'est rétréci; de 2015 à 2020, cet écart est passé de 19,9 % à 13,4 % chez les hommes et de 20,4 % à 15,5 % chez les femmes (tableau 1). Cette tendance s'est maintenue même après que l'analyse a tenu compte des différences liées aux caractéristiques socioéconomiques entre les nouveaux immigrants et les travailleurs nés au Canada, y compris des facteurs comme l'âge, le niveau de scolarité, les compétences linguistiques, la composition ethnoculturelle et l'emplacement géographique⁵. Une tendance semblable a aussi été observée en ce qui concerne les données tirées de l'Enquête sur la population active⁶.

Même si les nouveaux immigrants continuent de gagner des revenus relativement inférieurs à ceux des travailleurs nés au Canada, la tendance observée récemment constitue une amélioration par rapport à la situation de stagnation de longue date concernant les gains relatifs des hommes nouveaux immigrants et à la tendance à la détérioration des gains relatifs des nouvelles immigrantes pour la période de 2000 à 2015. Les caractéristiques socioéconomiques étant semblables, les nouveaux immigrants (hommes) touchaient des gains inférieurs de 16,7 % (2000) et de 17,3 % (2015) à ceux de leurs homologues nés au Canada. De même, les nouvelles immigrantes touchaient des gains inférieurs de 22,1 % en 2000 et de 25,4 % en 2015 à ceux de leurs homologues nées au Canada (tableau 1). Grâce aux récentes

^{5.} Les changements liées aux caractéristiques sociodémographiques représentaient 18 % de la croissance des gains pour la période de 2015 à 2020 chez les nouveaux immigrants (hommes) et 17 %, chez les nouvelles immigrantes. Les deux principaux facteurs contributifs étaient les niveaux de scolarité plus élevés et la proportion accrue de nouveaux immigrants ayant le français ou l'anglais comme langue maternelle.

^{6.} Des données de l'Enquête sur la population active montrent aussi que l'écart dans les gains hebdomadaires entre les nouveaux immigrants et les travailleurs nés au Canada âgés de 25 à 54 ans s'est rétréci pour passer de 21,4 % en 2015 à 9,2 % en 2023 chez les hommes, et de 25,7 % à 15,6 % chez les femmes.

améliorations, l'écart enregistré en 2020 en matière de revenus des nouveaux immigrants était le plus faible jamais enregistré au cours des deux dernières décennies⁷.

L'augmentation des gains des nouveaux immigrants depuis le milieu des années 2010 coïncide avec une meilleure utilisation de leurs compétences. Parmi les nouveaux immigrants titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur, la proportion des personnes qui occupent un emploi peu spécialisé a chuté pour passer de 31,1 % en 2016 à 26,7 % en 2021, alors que la proportion des personnes qui occupent des professions hautement qualifiées a augmenté pour passer de 40,0 % à 44,4 %8. Toutefois, malgré ces améliorations, la proportion des personnes occupant une profession hautement qualifiée demeure inférieure à celle observée il y a deux décennies. En revanche, cette proportion s'est améliorée chez les jeunes travailleurs nés au Canada (de 25 à 34 ans) titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (Schimmele et Hou, à venir).

En résumé, les nouveaux immigrants ont connu des améliorations considérables en ce qui a trait à l'emploi, aux gains et à l'utilisation des compétences depuis le milieu des années 2010. Ces améliorations sont probablement attribuables à la sélection accrue d'immigrants économiques à partir du bassin de TET, à la mise en œuvre du système Entrée express pour la sélection des immigrants et aux conditions macroéconomiques favorables.

_

^{7.} Les résultats fondés sur les données sur les revenus en 2020 pourraient avoir été influencés par la pandémie de COVID-19, lorsqu'un nombre disproportionné de travailleurs peu spécialisés n'avaient pas d'emploi. Toutefois, des analyses sur l'Enquête sur la population active (EPA) (gains hebdomadaires) et sur la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM) (gains annuels) ont révélé des tendances semblables pendant la période de 2015 à 2019 (année avant la pandémie) (Crossman, Hou et Picot, 2021).

^{8.} Les emplois peu spécialisés mentionnés ici désignent ceux nécessitant un diplôme d'études secondaires ou un niveau de scolarité moins élevé; les professions hautement qualifiées sont celles nécessitant au moins un baccalauréat.

Tableau 1
Rémunération hebdomadaire moyenne selon le statut d'immigrant chez les employés de 25 à 54 ans

	Écart par rapport aux homologues nés au									
_	Rémunération hebdomadaire moyenne					Canada				
	2000	2005	2010	2015	2020	2000	2005	2010	2015	2020
	dollars constants de 2020					pourcentage				
Gains observés										
Hommes										
Hommes nés au Canada	1,354	1,400	1,492	1,571	1,642	0	0	0	0	0
Nouveaux immigrants	1,092	1,115	1,260	1,258	1,422	-19.4	-20.4	-15.5	-19.9	-13.4
Immigrants de longue date	1,399	1,384	1,463	1,518	1,658	3.3	-1.2	-2.0	-3.4	1.0
Femmes										
Femmes nées au Canada	940	984	1,105	1,159	1,297	0	0	0	0	0
Nouvelles immigrantes	791	800	939	922	1,096	-15.9	-18.7	-15.0	-20.4	-15.5
Immigrantes de longue date	988	1,008	1,124	1,172	1,325	5.1	2.4	1.7	1.1	2.2
Gains ajustés ¹										
Hommes										
Hommes nés au Canada	1,355	1,400	1,495	1,563	1,648	0	0	0	0	0
Nouveaux immigrants	1,129	1,104	1,232	1,292	1,434	-16.7	-21.1	-17.6	-17.3	-13.0
Immigrants de longue date	1,370	1,392	1,463	1,535	1,627	1.1	-0.6	-2.1	-1.8	-1.2
Femmes										
Femmes nées au Canada	953	999	1,121	1,174	1,318	0	0	0	0	0
Nouvelles immigrantes	742	718	864	876	1,054	-22.1	-28.2	-22.9	-25.4	-20.0
Immigrantes de longue date	935	962	1,078	1,125	1,262	-1.8	-3.8	-3.9	-4.2	-4.3

^{1.} Les gains ajustés sont calculés à l'aide d'un modèle de régression qui tient compte des différences entre les groupes en ce qui a trait à l'âge, au niveau de scolarité, au profil linguistique, aux groupes de population racisés, à la province de résidence et à la taille de la ville

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population de 2001, de 2006, de 2016 et de 2021 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

À l'avenir, certaines de ces conditions pourraient subir des changements à court terme. Bien que la hausse continue du nombre de TET et d'étudiants étrangers puisse permettre d'élargir le bassin pour la sélection d'immigrants économiques, il y a eu un changement proportionnel dans l'emploi des TET et des étudiants étrangers dans les secteurs industriels peu spécialisés, comme le secteur des services d'hébergement et de restauration et le secteur du commerce de détail (Lu et Hou, 2023a). Ces changements pourraient donner lieu à une proportion plus élevée de TET peu spécialisés parmi les nouveaux immigrants. Des études ont montré que les TET peu spécialisés enregistrent souvent de faibles gains et une croissance de gains lente après être devenus des résidents permanents (Hou et Bonikowska, 2018).

De plus, les dynamiques de l'offre et de la demande de main-d'œuvre sont susceptibles de changer. De 2010 à 2019, 276 000 nouveaux immigrants ont été admis au Canada chaque année, ce qui représente l'ajout d'un minimum de 148 000 personnes dans l'offre de main-d'œuvre chaque année. La hausse annuelle nette estimée du nombre de résidents temporaires ayant un emploi a probablement augmenté

^{9.} Cette estimation était fondée sur le fait que 69 % des nouveaux immigrants de 20 à 54 ans (moyenne pour les nouveaux immigrants admis de 2010 à 2021) avaient un taux d'activité de 78 % (taux d'activité moyen pour les nouveaux immigrants de ce groupe d'âge un an après leur immigration; estimation basée sur les données des recensements de 2016 et de 2021).

pour passer de 14 000 en 2011 à 108 000 en 2019¹⁰. En ce qui a trait à la demande, l'emploi annuel a enregistré une croissance moyenne de 234 000 au cours de la période de 2010 à 2019. Par conséquent, la hausse annuelle de l'offre d'emploi chez les nouveaux immigrants et les résidents temporaires est demeurée généralement en dessous de la croissance totale de l'emploi dans l'économie tout au long des années 2010. La croissance résiduelle a été absorbée par la population née au Canada et par les immigrants de plus longue date.

Toutefois, on s'attend à ce que cette tendance diffère au cours des prochaines années. Le niveau d'immigration prévu augmente pour passer de 465 000 en 2023 à 500 000 en 2025, en hausse d'environ 80 % comparativement au taux moyen enregistré dans les années 2010. De plus, le nombre d'admissions de TET et d'étudiants étrangers a aussi augmenté considérablement au cours des dernières années. On ne sait pas si l'économie nationale va créer suffisamment de possibilités d'emploi pour accommoder la hausse prévue de l'offre de main-d'œuvre des nouveaux immigrants et des TET. Un autre élément d'incertitude concerne la façon dont l'intelligence artificielle influera sur la création nette d'emplois au cours des années à venir.

Auteurs

Feng Hou travaille à la Division de l'analyse sociale et de la modélisation de la Direction des études analytiques et de la modélisation à Statistique Canada.

Remerciements

L'auteur remercie René Morissette, Elizabeth Richards et Li Xue pour leurs suggestions visant à améliorer une ébauche antérieure de la présente étude.

Statistique Canada Nº 36-28-0001 au catalogue

^{10.} Cette estimation était fondée sur le nombre de résidents étrangers temporaires ayant déclaré des revenus d'emploi annuels (Lu et Hou, 2023b), en supposant qu'ils ont travaillé en moyenne 75 % d'une année complète.

Bibliographie

Crossman, E., Hou, F. et Picot, G. (2021). « Les écarts relatifs à la situation sur le marché du travail entre les immigrants et leurs homologues nés au Canada commencent-ils à se resserrer? ». Rapports économiques et sociaux, 1(4), p. 1 à 19.

https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2021004/article/00004-fra.htm

Frenette, M. (2023). « L'évolution de la nature du travail depuis le début de la pandémie de COVID-19 ». Rapports économiques et sociaux, 3(7), p. 1 à 11.

https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023007/article/00003-fra.htm

Hou, F. et Bonikowska, A. (2018). « Selections before the selection: Earnings advantages of immigrants who were former skilled temporary foreign workers in Canada ». *International Migration Review*, 52(3), p. 695 à 723.

Hou, F., Crossman, E. et Picot, G. (2020). « Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail ». *Aperçus économiques*, nº 113, produit nº 11-626-X – 2020009 au catalogue de Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-626-x/11-626-x2020011-fra.htm

Hou, F. et Picot, G. (2022). « Les résultats des immigrants sur le marché du travail en période de récession : comparaison entre la récession du début des années 1990, celle de la fin des années 2000 et celle liée à la COVID-19 ». Rapports économiques et sociaux, 2(2), Statistique Canada, p. 1 à 11. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2022002/article/00003-fra.htm

Lu, Y. et Hou, F. (2023a). « Travailleurs étrangers au Canada : répartition de l'emploi rémunéré selon le secteur ». *Rapports économiques et sociaux*, 3(12), Statistique Canada, p. 1 à 7. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023012/article/00005-fra.htm

Lu, Y. et Hou, F. (2023b). « Travailleurs étrangers au Canada : titulaires de permis de travail par rapport aux enregistrements de revenu d'emploi, 2010 à 2022 ». *Rapports économiques et sociaux*, 3(10), Statistique Canada, p. 1 à 8. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023010/article/00003-fra.htm

Schimmele, C. et Hou, F. (à paraître). « Trends in education-occupation mismatch among recent immigrants with a bachelor's degree or higher, 2001 to 2021 ». *Rapports économiques et sociaux*, Statistique Canada.

Statistique Canada. (s.d.). Tableau 14-10-0327-01 Caractéristiques de la population active selon le sexe et le groupe d'âge détaillé, données annuelles. Consulté le 29 septembre 2023. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410032701&request_locale=fr